

TRADITION MAÇONNIQUE ET MONDE MODERNE

Clotaire Magloire COFFIE,

Grand Maître de la Grande Loge de Côte d'Ivoire

Bouddha a dit à ses disciples : « Mes enfants, il n'y a rien de constant si ce n'est le changement. ». Lavoisier aurait ajouté: « Tout se transforme ». Cette vérité essentielle qui décrit notre monde en perpétuelle évolution s'accommode mal de la tradition qui elle, ne vaut que par sa pérennité. Le monde moderne est établi sur la science qui est fondée sur la dynamique de la découverte et de l'invention perpétuelles, la tradition maçonnique, est établie, quant à elle, sur la recherche de la Vérité transcendante, appartenant à toutes les époques. Une vérité qui n'a pas à se moderniser puisqu'elle l'est par essence, en étant de tous les temps.

En effet, la F-M telle que nous la pratiquons, tire son origine de l'aube des temps. Elle inscrit depuis toujours son action dans l'enseignement et la propagation des valeurs sacrées immuables.

Mais, des valeurs aussi « ancestrales » peuvent elles encore porter le progrès dans un monde où la science est le recours constant lorsqu'il convient de donner une réponse aux interrogations liées au bien-être et à la sécurité, qui sont les préoccupations essentielles de l'homme moderne ? Il est loin le temps où les hommes de Dieu pouvaient convaincre de préférer le monde d'en haut aux aspirations d'ici bas en s'obligeant à une vie d'ascèse.

Malgré ce rationalisme scientifique, philosophie des temps modernes, l'on constate l'évidence d'un monde décadent. Certes, il l'a toujours été à quelques degrés près, mais la capacité des idées nocives et confligènes à se répandre grâce aux techniques modernes de communication, donc à détruire à l'échelle macroscopique, ouvre encore bien de chantiers aux ordres de tradition comme le nôtre, qui interrogent les valeurs immuables, vérités intemporelles dont nous faisons une quête perpétuelle dans la liberté et par la liberté. Les valeurs morales sont rebelles aux éprouvettes et à la logique scientifique la plus admise. La science ne s'adresse t-elle pas à la raison et les vertus, au coeur? L'habileté de la science de l'initiation n'est elle pas d'opérer le croisement entre

l'horizontale des valeurs du monde moderne dont on ne peut se priver et la verticale de l'élévation spirituelle. C'est là, le sens de la véritable recherche, qui tente une réponse à nos interrogations perpétuelles. Le monde moderne ne peut être vécu dans la plénitude que si nous découvrons d'où nous venons afin de savoir où nous allons, ou bien, où nous devrions aller. La nécessité de donner un sens à la vie, de rebâtir l'ordre originel après le chaos éthique, moral et spirituel, dans le respect de la dignité de la personne humaine et de la liberté, s'affirme chaque jour plus pressante. Il s'agit là de questions fondamentales qui s'ouvrent sur une inconnue insondable à la raison scientifique. Seul un Ordre de tradition disons nous, peut oser une réponse où une orientation utile.

Pourquoi l'Ordre maçonnique l'oserait elle ? Parce que c'est un ordre traditionnel et universel. La F.M. en effet, s'inscrit dans une longue histoire, dans une continuité, armée d'une vérité sans limites spatiales qu'elle couve pour être transmise pure et sans tâche, de génération en génération. Une telle mission transcendante ne se réalise qu'en défiant le temps, qu'en utilisant avec dextérité ces outils que sont nos symboles aux significations certes, multiples mais à l'objectif identique, à savoir l'impondérable perfection de l'homme. Ainsi, la F.M. apparaît-elle comme une vision du monde, une approche de l'homme dans ses relations avec les autres hommes qui s'ingénient à bâtir une société selon les références de liberté, de justice et de fraternité. Elle ambitionne de transmettre aux moyens de ses rites et symboles, selon une méthode initiatique qui lui est propre un certain nombre de réalités : celle du Grand Architecte de l'Univers, de la Loi morale et celle d'un humanisme désintéressé.

Elle gagne en outre, un pari majeur, celui de la tolérance. Comme Janus, le franc-maçon sait concilier les contraires, ténèbres et lumière, en prenant conscience selon Cyriaque Benoist « de la complexité de chaque chose, à la manière d'Héraclite qui était conscient que « rien n'existe sans son contraire ». Ainsi, la FM est d'un apport indéniable à une société divisée, en crise de repères et donc de stabilité. La certitude que la science ne peut tout apporter, tout expliquer relève de Lapalissade. Le monde dit moderne se prend à douter et à s'interroger. Devenant plus humble et donc plus réceptive, elle espère se transfigurer grâce véritables valeurs de progrès.

Alors, la mission de la FM et du Maçon trouve toute son utilité sociale en faisant apport de sa mémoire scientifique à la cité afin de revivifier les valeurs en déficit. Même si la FM

ne peut prétendre apporter à tout homme « une solution définitive et préfabriquée » selon les termes de Henri Tort-Nouguès, elle lui propose un espace, la loge ou une règle de vie, une méthode de perception et de pensée forgée dans la pure tradition, respectueuse de la liberté et de la fraternité, supports didactiques de l'enseignement de l'Ordre. Un monde qui détiendra à la fois le pouvoir d'interroger la nature pour se situer en elle et par rapport à elle, et celui de sonder les coeurs pour en tirer les valeurs essentielles à la vie en société, sera forcément réconcilié avec lui-même. Il traduira ainsi, l'aspiration de tout homme, l'aspiration à l'amour véritable pour un vécu partagé des prodigieux résultats scientifiques.

La F.M. en s'adressant à l'homme d'aujourd'hui, doit s'ouvrir, se « démystifier » c'est à dire, tenir compte de cette irrésistible nécessité de « dévoiler » qui procède de l'ère du temps, sans exposer l'essentiel, c'est à dire, sans perdre l'immuable secret sans lequel notre Ordre ne sera plus un refuge pour les hommes de bonne volonté à la recherche d'outils de perfectionnement. Donner de la lumière, c'est ouvrir les lourdes grilles de l'ignorance. Amnesty International, ce mouvement mondial des Droits de l'Homme bien connu, dit fort opportunément : « Au lieu de piaffer contre l'obscurité, il faut allumer une bougie ».

La F.M. doit investir aussi, tout combat utile à la naissance d'un monde délivrée de la pauvreté extrême et de la terreur des uns sur les autres. Cette F.M. nôtre, sera alors de tous les continents et gagnera ses lettres de noblesse en étant encore d'une vivante nécessité, d'une évidente actualité.

Abidjan, le 31 Octobre 2006